Bruno Jacobs. “Das Monument von Bisotun und seine Vorgeschichte”

Astrid Nunn

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/48233>

DOI : 10.4000/abstractairanica.48233

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Astrid Nunn, « Bruno Jacobs. “Das Monument von Bisotun und seine Vorgeschichte” », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 40-41 | 2019, document 17, mis en ligne le 15 juillet 2019, consulté le 27 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/48233> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.48233>

Ce document a été généré automatiquement le 27 avril 2021.

Tous droits réservés

Bruno Jacobs. "Das Monument von Bisotun und seine Vorgeschichte"

Astrid Nunn

RÉFÉRENCE

Bruno Jacobs. "Das Monument von Bisotun und seine Vorgeschichte" in B. Helwing (ed.). *Iran. Frühe Kulturen zwischen Wasser und Wüste*. (Ausstellung in der Kunst- und Ausstellungshalle der Bundesrepublik Deutschland, Bonn, April-August 2017). München : Hirmer Verlag, 2017, p. 220-227

- 1 L'excellent catalogue, dans lequel se trouve cet article, a accompagné la grande exposition dédiée à l'histoire et l'art de la Perse des débuts à la fin de l'époque achéménide. Deux contributions ne concernent que la période achéménide: celle de Rémy Boucharlat, « Wasserversorgung und Gärten », 228-236 et celle de B. Jacobs.
- 2 Le contenu de la contribution de B. Jacobs est en quelque sorte "classique". L'A rappelle qui est représenté sur le relief de Bisotun et pour quelles raisons. Il évoque la planification chaotique du relief, dont les trois versions de l'inscription, dans l'ordre chronologique élamite, babylonienne puis vieux perse, reflète les difficultés historiques. Il est bon de rappeler aux visiteurs d'une exposition de ce genre que l'attitude de Darius, tel qu'il est représenté sur ce relief, a une longue tradition proche orientale qui remonte au III^e millénaire. Darius devait connaître le relief d'Anubanini et l'A. compare l'attitude de Darius, pour qui ce monument était "très ancien" à celle de Nabonide devant les objets inscrits au nom de Naramsin sur lesquels il tomba par hasard dans l'Ebabbar de Sippar.

AUTEURS

ASTRID NUNN

Universität de Munich